



Nouvelle Renaissance, porcelaine, 2021

YANA GERMANN

"Rêve d'un homme ridicule"

18 - 26 octobre 2021, Paris

Commissaire d'exposition: Eugenia Durandy de Naurois-Turgot

Conférence de presse : le 19 octobre 2021 à 18h

Le vernissage de l'exposition : le 19 octobre 2021 à 19h

L'entrée est gratuite. L'inscription préalable est obligatoire (paris@rs.gov.ru).

L'entrée à l'exposition s'effectue avec le port obligatoire du masque et le respect des règles sanitaires établies.

Le 18 octobre 2021, l'artiste russe Yana Germann présentera son exposition personnelle "Rêve d'un homme ridicule" curatée par Eugenia Durandy de Naurois-Turgot à la Maison russe des sciences et de la culture à Paris, et titrée d'après le roman de Fiodor Dostoïevski ; marquant ainsi le bicentenaire de sa naissance.

Cette ensemble d'oeuvres d'allégories Nouvelle Renaissance, ont été créés par Yana Germann pendant la pandémie. La collection sera composée de 15 peintures à l'huile et 3 sculptures dont la fabrication à été faite en collaboration avec la manufacture de porcelaine impériale de Saint Petersburg.

L'artiste rêve d'un dialogue culturel avec le plus grand écrivain russe où elle exhume son espoir d'un réveil spirituel de masse afin de sauver notre civilisation de la destruction.

Le travail de Yana Germann offre un chemin pour explorer la conscience. L'artiste nous invite à la rejoindre sur son voyage transcendantal vers l'illumination à travers son utilisation de codes et symboles du monde spirituel et de sa scénographie.

Le travail de Yana est particulièrement important dans notre temps alors que nous sommes en phase de transition du post rêve américain vers une ère plus humaniste et humanitaire.

Le Coronavirus n'était pas qu'un déclencheur, mais plutôt un mécanisme infernal par lequel le changement est devenue inévitable: l'Humanité telle que nous la connaissons n'a cessé de décliner, nous plongeant dans le processus d'en créer une nouvelle.

Cette transformation vers un monde nouveau nous forcera à atteindre le niveau supérieur d'un nouvel état de pleine conscience.

Nous vivons dans une ère à l'approche d'une renaissance où notre suzeraineté envers la consommation a évolué en souveraineté afin de finalement atteindre une société où l'individu est dans l'expansion de soi au-delà du matérialisme.



La Scène, 2021



Nouvelle Renaissance, huile sur toile, 2021

Les personnages dans Pieta et Renaissance semblent muter entre différents états; celui-ci dans les limbes entre les mondes et celui-la entre la mort de l'ego et l'ascension.

Le drapé, cette référence au monde spirituel et intangible est symbole de transformation avec ses plis épousant toute forme.

Le drapé et l'oeuf, symboles de féminité et de sensibilité nous attirent vers notre tendance naturelle pour notre transformation et notre renaissance grâce aux talents universels de la vie.

Yana Germann présentera à l'occasion de cette exposition un manifesto introduisant un nouveau mouvement artistique "La Metarenaissance". Centrant ses valeurs autour de l'humanisme et de l'humanité, la Metarenaissance devient l'ère des créateurs aux multiple visages, préférant cultiver son monde intérieur et valorisant son existence au sein d'une communauté unie et harmonieuse, conséquence des débordements du monde post-consumériste et de la pandémie mondiale.

Cette exposition sera présentée à Paris à la Maison russe des sciences et de la culture (18 - 26 octobre 2021).

A propos de l'artiste



Yana Germann est une artiste plasticienne russe basée à Saint-Petersbourg (née en 1990). Elle a développé ses talents artistiques à la New York Academy of Art, New York, USA et à l'Académie russe des Beaux-Arts.

Son éducation artistique classique combinée à son approche contemporaine donne naissance à des œuvres profondes et puissantes, caractérisées par de fortes formes gestuelles superposées de techniques et significations, rendues par un coup de pinceau dynamique et riche armé d'une forte énergie.

Le travail complexe et délicat de Germann aborde la question de la condition humaine: la transformation, le choix, l'extérieur et l'intérieur, la réalité et l'illusion, le conscient et le subconscient, le matérialisme et la spiritualité.

Son utilisation des tons pastels, de tons discrets, de lignes délicates et de personnages sombres paraissant d'un autre monde créent une harmonie de couleurs et une spiritualité qui accompagne son style doux, fragile et figuratif.

Germann est inspirée par les portraits du Fayoum, l'Art de la Renaissance, René Magritte, la poésie de l'art japonais, les lignes de Constantin Brancusi et l'art primitif.

Germann travaille avec des galeries et lieux internationaux à travers le monde. Ses peintures et sculptures sont dans des collections privées à travers la Russie, USA, la Suède, l'Italie; la Suisse, l'Autriche, l'Angleterre, l'Argentine et UAE. Notamment, certaines de ses œuvres appartiennent aux collections de l'Ambassadeur chinois Zhang Hanhui et l'Administration présidentielle de Russie.

Expositions

Miami Art Week

Miami Art Week, Context Art Miami, US, 2018
Texas Contemporary 2019 Texas, US
LA Art Show 2019
Selection Art Show, Touchon&co Gallery, LA, US 2019
Ambassade Chinoise en Russie, Moscou, Russie 2020
Art Expo New York 2020 New York, US
Art Expo New York 2021 New York, US

Une courte référence

Le rêve d'un homme ridicule, histoire courte de Dostoïevski a été publiée en Russe en 1877 en tant que "*Son smechnogo tcheloveka*". Il aborde les questions du pêché originel, de la perfectibilité du genre humain, et de l'ambition vers une société idéale. L'incapacité du rationaliste à fournir des réponses à toutes les questions de la vie est aussi abordée.

Le narrateur anonyme se voit comme les autres le voient: un homme qui fût une fois ridicule et qui s'est abimé dans la folie. À un moment, désespéré au point de se suicider il s'endort et rêve qu'il s'était tué, avait été enterré et exhumé et a voyagé jusqu'à une planète qui était un double de la Terre; sauf qu'elle était parfaite et pure. La science et la technologie y étaient inconnues et inutiles. Les gens vivaient en harmonie les uns avec les autres et avec la nature. Cependant, sa propre présence commença à corrompre la société, qui devint exactement comme celle sur Terre. Il implora le peuple de le crucifier en espérant que son sacrifice les rendraient à leur état précédent. Ils le menacèrent d'emprisonnement en tant que fou si il continuait ses vociférations au sujet de la possibilité d'une société idéale. Le narrateur se réveille, convaincu que l'humanité n'est pas intrinsèquement maléfique mais est seulement tombée en disgrâce.